

Plusieurs zones Natura 2000 du littoral corse ont été sécurisées à l'annonce de la réouverture des plages pour protéger les oisillons d'espèces vulnérables. Les nids se trouvent dans des lieux qui pourraient être trop fréquentés pour assurer la survie des juvéniles

Hasant du calendrier, des oisillons découvrent le sable quand les hommes, eux, le retrouvent. Mais ce retour de l'activité humaine pourrait leur être fatal.

En effet, plusieurs espèces d'oiseaux nichant sur le littoral ont profité de la période de confinement pour se réapproprier les plages insulaires. « C'est une bonne chose », explique Stéphane Bianucci, animateur des sites Natura 2000. « À la base, on protège les sites, et quand on voit que

la biodiversité s'y développe, c'est du concret. »

Sécurisation et sensibilisation

Il est encore tôt quand Frédéric Nucci, Charles Fargier et Arnaud Cassegrain, trois gardes du littoral de la Collectivité de Corse qui a la responsabilité de la gestion des sites, se retrouvent à l'embouchure de la Gravona et du Prunelli. Un lieu paisible mais fréquenté de la région ajaccienne.

Ils s'affairent à observer et surveiller le périmètre de sécurité qu'ils ont délimité les jours précédents. « Nous avons installé des piquets en bois et des rubaliseuses avec des panneaux explicatifs pour les promeneurs », détaille Frédéric Nucci.

Surveillance et « sauvetage »

Tout proche, un couple de petits gravelots, reconnaissables à leur collier noir, s'agitte. Nous sommes sur leur territoire. Au milieu de la plage, dans un nid totalement improvisé et désorganisé, quatre œufs blottis se confondent avec le gravier et le sable. « On aurait pu marcher dessus », s'étonne le garde du littoral. « Il est vraiment important de sensibiliser les promeneurs. Nous avons décidé de ne pas fermer l'accès à la plage mais plutôt d'axer sur la prévention. En cette période, il vaut mieux tenir les chiens en laisse et privilégier le bord du littoral plutôt que les dunes. »

Les trois gardes du littoral du secteur vont maintenant avoir un long travail de surveillance. « D'après l'ornithologue qui a effectué les observations, Bernard



Des panneaux d'information ont été installés à l'entrée des sites les plus fréquentés. DOC CM

Recorbet, nous devrions protéger le secteur au moins jusqu'à fin juillet », expliquent-ils. Cette campagne d'observation et d'identification a été engagée au niveau national, en lien avec le conservatoire du littoral et l'office français de la biodiversité (OFB). Mis à part la plage du Ricanto, d'autres sites hébergeant des nids d'oiseaux vulnérables, comme le petit gravelot ou le gravelot à collier interrompu, ont été identifiés en Corse-du-Sud.

C'est le cas de la plage du Liamone, de la plage de Lavu Santu et de l'étang d'Arasu à Porto-Vecchio ou encore du site de Capulauroso et de la plage de Portigliolu dans le Sartenais-Vallinco.

Le sauvetage de ces nichées sera assuré par les gardes de la CdC mais également par la bonne volonté et le respect des promeneurs. Des signalétiques ont été installées à des « endroits stratégiques et notamment aux entrées



Un oisillon de petit gravelot observé lors de l'installation des périmètres de sécurité sur la plage du Liamone. DOC CM

principales des sites à protéger » pour sensibiliser la population. NICOLAS WALLON

Un nid qui se déplace

S'il n'y a pas de chiffres exacts, on dénombre à peu près une cinquantaine d'individus de petits gravelots en Corse. C'est un oiseau migrateur qui revient nicher chaque année dans l'île. « Au Ricanto, il est observé régulièrement depuis 2013 », raconte Frédéric Nucci.

Le problème cette année, c'est que les nids ont été placés bien plus près des lieux de promenade, même s'ils sont amenés à bouger. « Le nid n'est pas facilement repérable », détaille Stéphane Bianucci. « Le petit gravelot met quelques bois flottés par-ci par-là et pond au milieu. Ensuite, quand les œufs éclosent le nid se déplace avec les oisillons. C'est pour cela que le secteur est assez vaste. »